



VALORISATION DES ESPACES PUBLICS ET PETIT PATRIMOINE

Reconnaître la diversité et préserver l'esprit des lieux

Les espaces publics revêtent des formes multiples en fonction des usages développés et de leur situation au sein du village. Ils témoignent d'une organisation sociale, économique, politique de l'espace habité. **Ils constituent un patrimoine à part entière, faire-valoir de l'identité du territoire**, qui doit pourtant s'adapter pour accueillir des usages en régulière évolution. A la fois espaces de pratiques et espaces de représentation, ils ont un rôle essentiel à jouer dans la dynamique sociale et l'économie locale (tourisme, cadre de vie, attractivité pour de nouveaux habitants...).

Ces ambiances à chaque fois particulières tiennent à un ensemble de facteurs, parfois ténus, qu'il faut savoir identifier pour préserver cet « **esprit des lieux** » fil conducteur dans le temps, au gré des aménagements, ou dans l'espace, de place en place.



C'est quoi un espace public ?

« Lieu non bâti ouvert gratuitement au public », c'est un espace de vie collective des riverains. Il relève de la compétence communale dans la majorité des cas mais peut appartenir à un privé (bailleur, entreprises commerciales...) avec un usage public.

UNE DIVERSITÉ DE FORMES ET D'AMBIANCES À RECONNAÎTRE ET VALORISER

La place belvédère :

Souvent associée aux anciennes fortifications et parfois libérée par une démolition dans le tissu médiéval, elle offre des vues lointaines sur le paysage et permet souvent le coup d'œil sur la silhouette villageoise.



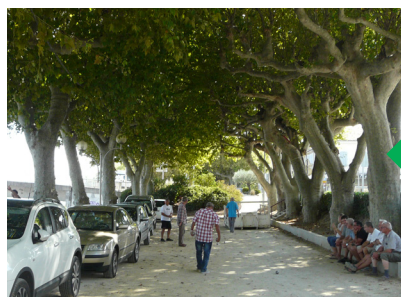
La place à arcade :

Peu nombreuses sur ce territoire, ces places constituent toutefois un patrimoine significatif. Elles sont malheureusement peu mises en valeur.



La place centrale

Lieu emblématique et représentatif de la commune, elle attend un aménagement très qualitatif. Le végétal, sous différentes formes, est un élément structurant qui contribue à la convivialité des lieux tout en assurant un confort climatique.



Le terrain de pétanque

Lieu central de vie dans les villages, il fait partie intégrante du patrimoine. Malheureusement, la concurrence avec l'automobile en altère la convivialité.

Les quais

Ce sont des espaces emblématiques propices au développement de loisirs de toutes sortes (plaisance, pêche, loisirs familiaux...)



PROJET D'ESPACE PUBLIC : DEMANDEZ LE PROGRAMME !

Une démarche globale

Les espaces publics de centres anciens se sont progressivement transformés, notamment par la présence accrue des voitures et par la baisse des pratiques multiples qui caractérisaient cet espace « commun » des villages (activités marchandes, agricoles, activités mutualisées...). Ainsi, le partage de l'espace favorable à la vie collective d'un village s'est peu à peu réduit au seul usage de la voiture. Cette réduction de la fonction des espaces publics s'est souvent accompagnée d'une uniformisation des sols (enrobé omniprésent) et d'une banalisation des ambiances du fait d'interventions disparates souvent dictées par l'usage automobile (ou parfois pour restreindre celui-ci).

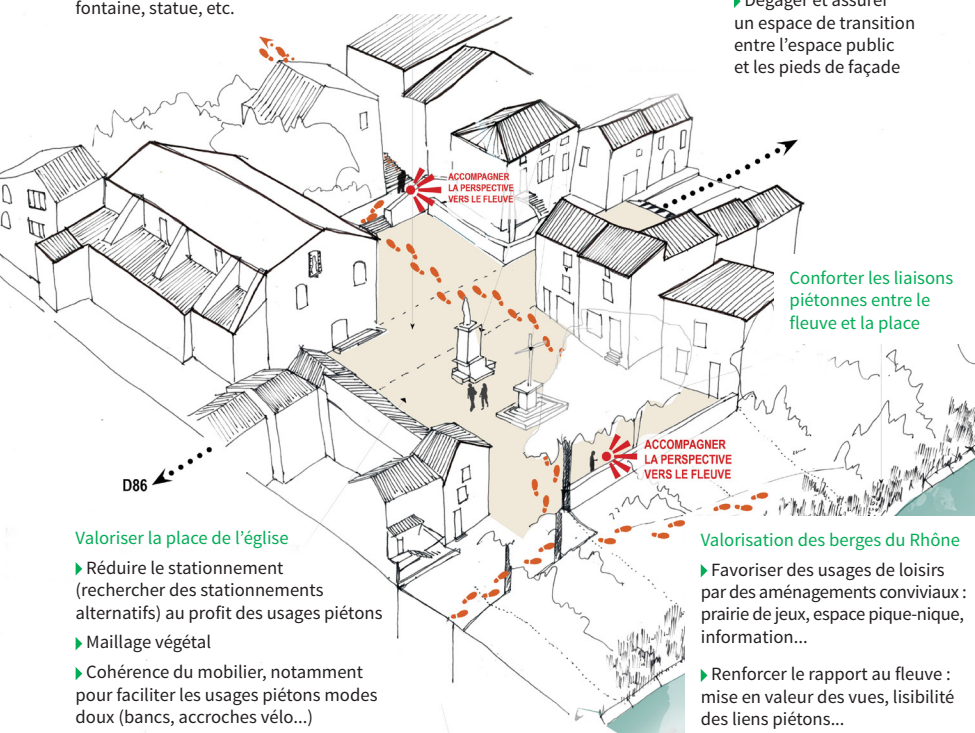
La politique de mise en valeur des espaces publics doit être abordée de façon globale à partir d'un état des lieux sur l'ensemble du bourg ou du village afin d'assurer la cohérence des actions dans l'espace et dans le temps. **La gestion des déplacements** (automobiles, piétons, vélos) et du stationnement doit être **appréhendée elle aussi globalement en croisant avec la politique foncière de la commune. Ces démarches gagneront à être conduites en synergie avec la politique de valorisation des services et commerces.** Ainsi, l'aménagement d'espaces publics de qualité, notamment piétons, peut-être catalyseur de développement et renforcer l'attractivité (habitants, visiteurs) des bourgs et villages.

Valorisation des façades et du patrimoine bâti

- Diminuer l'impact des dispositifs publicitaires
- Favoriser l'entretien et la réhabilitation des bâtiments patrimoniaux
- Mettre en valeur le patrimoine de l'espace public : fontaine, statue, etc.

Assurer la continuité et la lisibilité des déplacements

- modes doux
- Dégager et assurer un espace de transition entre l'espace public et les pieds de façade



Valoriser la place de l'église

- Réduire le stationnement (rechercher des stationnements alternatifs) au profit des usages piétons
- Maillage végétal
- Cohérence du mobilier, notamment pour faciliter les usages piétons modes doux (bancs, accroches vélo...)
- Mettre en scène le petit patrimoine

Valorisation des berges du Rhône

- Favoriser des usages de loisirs par des aménagements conviviaux : prairie de jeux, espace pique-nique, information...
- Renforcer le rapport au fleuve : mise en valeur des vues, lisibilité des liens piétons...

Intégrer les pratiques marchandes à la réflexion pour que la réponse aux besoins soit intégrée dans le projet d'aménagement



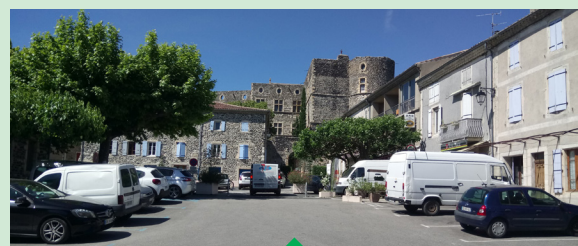
Comment aménager les espaces publics ?

Comment cela peut-il contribuer à la dynamique de la commune (habitat, commerces, services publics) ?

Quelle démarche engager ?

Quels matériaux et végétaux utiliser ?

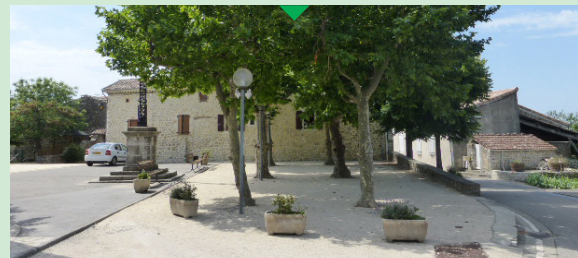
Comment choisir le mobilier ?



Des espaces publics emblématiques pour la convivialité et la valorisation des patrimoines se retrouvent dévolus aux stationnements.



Des aménagements qualitatifs perdent de leur sens par ajouts de mobiliers (ici des jardinières en béton) pour empêcher le stationnement. Ceci doit être anticipé dès le départ.



Le recours systématique aux surfaces en enrobées pour traiter les sols crée des espaces publics sans caractère peu propices à leur appropriation par les habitants et piétons. D'autres choix sont fort heureusement possibles pour des coûts similaires.

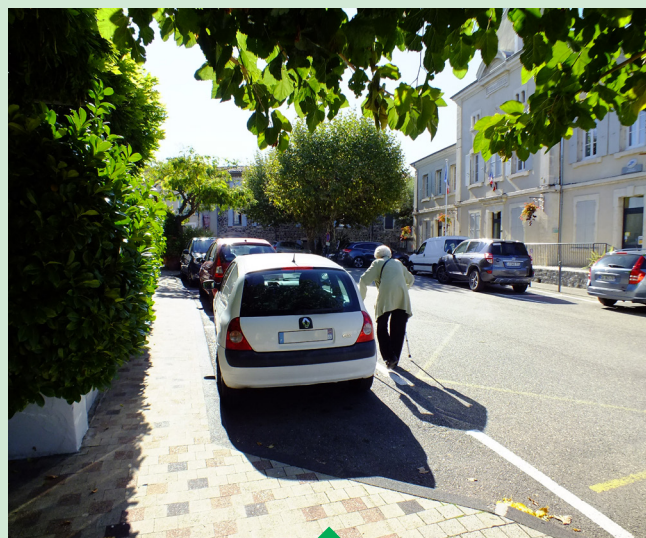
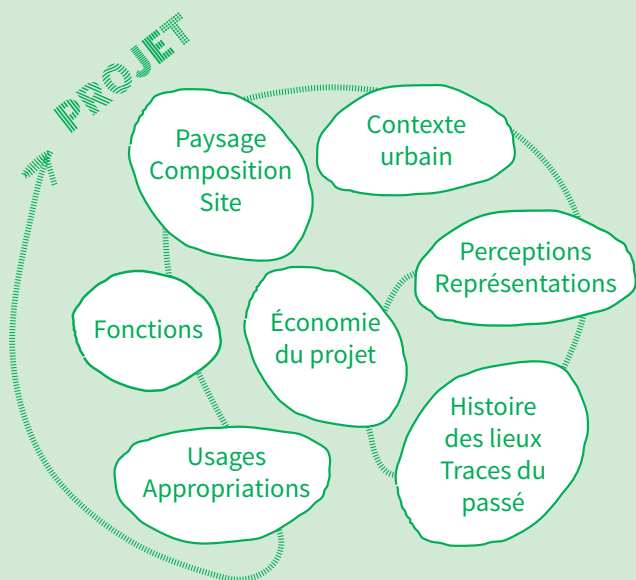
Constat >> intentions >> programme >> conception >> réalisation

Étude préalable

- ▶ accompagnement partenaire
- ▶ ou consultation d'un prestataire pour les situations les plus complexes

Maîtrise d'œuvre

- ▶ consultation d'un prestataire



Espaces publics pour tous

Les collectivités ont obligation d'établir un plan de mise en accessibilité de la voirie et des aménagements des espaces publics (PAVE). Il s'agit d'organiser la chaîne de déplacement (bâti, voirie, espaces publics, transport) de manière à assurer l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite sur l'ensemble des cheminements (Art. 45 de la loi du 11 02 2015 pour « l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, 2005 »). Si la réglementation a été assouplie en 2014, notamment pour les plus petites communes en supprimant la date butoir, il n'en reste pas moins de la responsabilité des collectivités de tout mettre en œuvre pour assurer une égale accessibilité des espaces publics à toutes et tous.

Les étapes d'un projet

- Étendre le périmètre d'analyse au-delà du lieu à aménager : établir un état des lieux à l'échelle du village ou du bourg**
 - ▶ Recenser les espaces publics et le foncier potentiel, identifier les usages existants ou potentiels ainsi que les dysfonctionnements
 - ▶ Adopter une approche pluri-thématique : patrimoine, déplacements, stationnements, habitat, offres de commerces, foncier disponible, usages, etc.
 - ▶ Se faire accompagner : dans les situations plus complexes, il peut s'avérer nécessaire de commander une étude de faisabilité préalable, qui peut être incluse dans le marché de maîtrise d'œuvre et qui permettra de définir les objectifs, les principes, l'enveloppe financière, le phasage de la maîtrise d'œuvre.
- Programmer : établir un plan-guide avec l'aide d'un bureau d'étude si besoin**
 - ▶ Hiérarchiser les enjeux et définir les priorités.
 - ▶ Synchroniser les démarches en cours qui peuvent faire levier sur la qualité du projet : opération façade, schéma d'assainissement et d'évacuation des eaux pluviales, OPAH.
 - ▶ Élaborer un plan de circulation et de stationnement après avoir analysé quantitativement et qualitativement les enjeux.
 - ▶ Établir un plan de valorisation et de gestion des espaces publics à l'échelle du bourg ou du village (type plan-guide) qui sert de tableau de bord pour le phasage des projets d'aménagement pour les années à venir.
 - ▶ Estimer les coûts des aménagements et établir un plan de financement pluriannuel.
- Associer les habitants aux différentes étapes du projet**
- Commander et piloter une étude de maîtrise d'œuvre pour les phases opérationnelles**



Point réglementation

La loi MOP (maîtrise d'œuvre publique) définit les obligations du maître d'ouvrage public :

- ▶ s'assurer de la faisabilité et de l'opportunité de l'ouvrage
- ▶ arrêter le périmètre de l'opération
- ▶ définir le programme
- ▶ arrêter l'enveloppe financière prévisionnelle
- ▶ s'assurer du financement
- ▶ choisir la procédure

LES COMPOSANTES POUR AMÉNAGER L'ESPACE PUBLIC

Préconisations

Un espace public se caractérise par ce qui l'entoure, notamment le cadre bâti, ses limites mais aussi par la qualité des sols, la présence du végétal, le mobilier, le traitement des détails : le projet de qualité s'attache à travailler ces composantes de manière à donner un sens à l'ensemble, convoquer les savoir-faire traditionnels locaux, adapter le projet aux ressources et au climat du territoire.

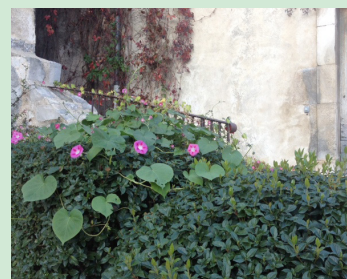
Le végétal, un marqueur de premier plan

Treilles, façades de vigne vierge, mail de platanes, arbre isolé, mûrier... autant de figures récurrentes dans le paysage des bourgs et villages du Vivarais méridional. Ces formes végétales contribuent à leur convivialité ainsi qu'à la reconnaissance des fonctions de l'espace public : entrées, places, allées, montées, parvis de bâtiment officiel seront marqués par des structures et essences végétales spécifiques.



Composition autour d'une fontaine

La fenêtre sur le paysage lointain, le cadre bâti, les cyprès, les arbustes, la treille, l'arbre de la place en arrière-plan, le traitement des sols qui valorise la fontaine en associant matériaux traditionnels et béton désactivé. C'est la somme sobre et harmonieuse de ces éléments qui crée la convivialité du lieu tout en valorisant le patrimoine.



► Adapter le choix des essences en fonction des entités paysagères

Chaque entité paysagère possède sa palette végétale en fonction du contexte climatique, géologique, culturel, de l'altitude, des activités agricoles.

► Adapter les formes végétales et les essences suivant le type d'espace et les usages

► Révéler et valoriser la gestion des eaux pluviales

► Sensibiliser à une gestion différenciée des espaces plantés

Préférer des plantations en pleine terre plus durables à des plantations en jardinières, celles-ci seront restreintes à des sites particuliers (parvis de bâtiments officiels par exemple). Adapter l'intensité de la gestion des pelouses et prairies en fonction de la fréquentation.

► Favoriser l'implication des habitants dans la vie de la rue

Initiatives de plantations 'sur le pas de la porte', en pied de murs par exemple.

► Penser zérophyto

La loi du 22 juillet 2015 de transition énergétique pour la croissance verte oblige à la mise en place de l'objectif 'zéro pesticide' dans l'ensemble des espaces publics depuis le 1^{er} janvier 2017 et en 2022 pour les particuliers.

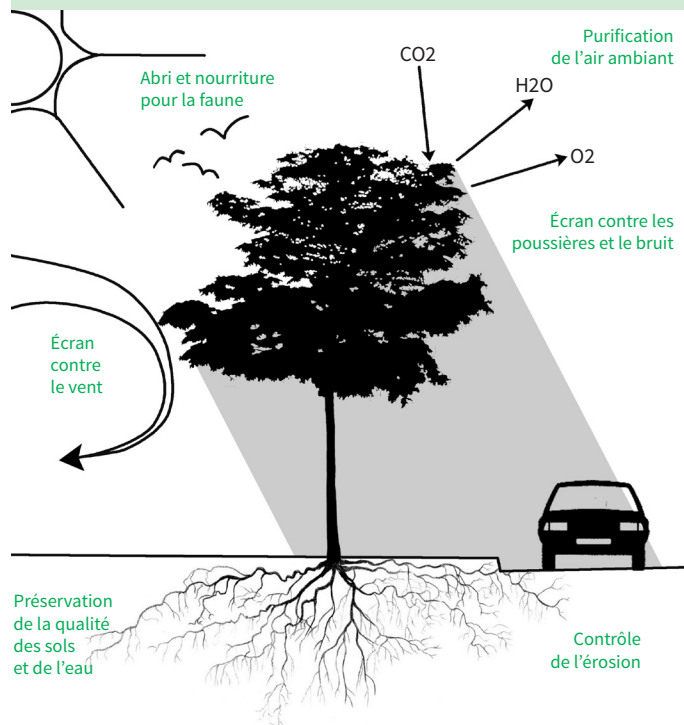


Schéma des bénéfices apportés par les arbres en milieu urbain

Le saviez-vous ?

Le végétal est un élément déterminant de la qualité de vie. Il agit sur différents champs : réduction de la pollution de l'air, abaissement des températures, climatisation, revalorisation du cadre de vie, confortement des usages mode doux, renforcement de la biodiversité.

Les matériaux : un vocabulaire local à développer

A l'instar du patrimoine bâti, les aménagements d'espaces publics utilisaient traditionnellement des matériaux issus de ressources locales et contribuaient ainsi à l'harmonie des espaces habités. Pierres ou galets étaient mis en œuvre pour marquer des lieux importants (parvis, place d'apparat) ou pour répondre à des fonctions précises (caniveaux, calades, petits patrimoines) composant des figures typiques du territoire. La multiplicité des ressources disponibles à l'échelle du territoire, pierres basaltiques et calcaires, galets des nombreux cours d'eau, a favorisé une écriture contrastée des pavements jouant sur le noir, le beige ou l'ocre.

L'enrobé a recouvert beaucoup d'espaces publics participant à la banalisation des villages. Les projets d'aménagement doivent permettre de retrouver la richesse de la palette de revêtements de sols déclinée en fonction des usages et restaurer les pavages et calades d'origine.



Aménagements avec des bétons sous différentes formes utilisant des granulats locaux : ceux-ci assurent une harmonisation de couleurs et de textures avec le patrimoine construit tout en offrant des déclinaisons contemporaines



► Préserver les revêtements de sol traditionnels et les typologies d'ouvrage caractéristiques

Pavement à compartiment, pavement en pavé « tête de chat », calades, dalage de pierre calcaire, profils de ruelle en V avec caniveau pavé central...

► Valoriser les ressources et savoir-faire locaux

Favoriser l'emploi de matériaux biosourcés (calcaire, basalte, bois...) et inciter au recyclage des matériaux en place (pierre issue de clapas et faïsses à l'abandon).

► Lutter contre le réchauffement climatique

Favoriser l'emploi de matériaux clairs, à faible albedo (pouvoir réfléchissant) : calcaire, galets... et des sols perméables (espaces enherbés, stabilisé...) pour assurer l'infiltration des eaux pluviales.

► **Limiter au minimum les surfaces imperméabilisées** et intégrer la gestion des eaux de ruissellement dès l'amont du projet, dont elle peut devenir un élément structurant.



Point réglementation

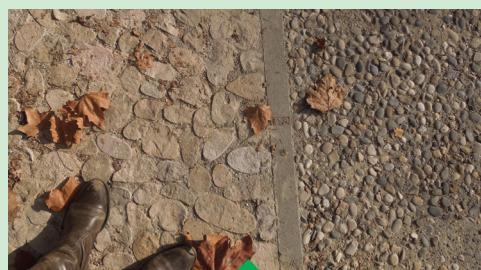
Le statut de l'espace public au regard du code de la route :

- Zone piétonne : interdite à la circulation motorisée
- Zone 30 : la circulation est limitée à 30km/h, les flux piétons sont séparés
- Zone de rencontre : partage de l'espace entre tous les usagers, la circulation motorisée est limitée à 20 km/h

Dans tous les cas, les statuts de l'espace public doivent être lisibles par des aménagements et une signalétique explicite.



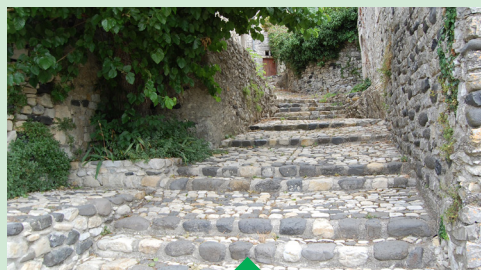
Parvis avec pavement traditionnel à compartiments mêlant galets et pavés de différentes pierres (basaltiques, calcaires, granitiques...), vallée du Rhône sud



Aménagement contemporain associant galets sciés et béton désactivé avec des gravillons roulés, secteur gorges de l'Ardèche et vallée du Rhône



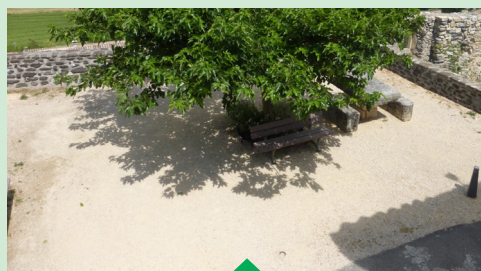
Pavage en basalte et lignes structurantes en pierre calcaire, bordures du Coiron



Escalier en pas d'âne, avec motif chamarré de pierres basaltiques et calcaires, typiques des villages perchés des franges du Coiron



La pierre calcaire est déclinée sur les sols, le petit patrimoine et le bâti dans le bassin d'Alba



Le sablé stabilisé à la chaux est une alternative économique pour traiter les sols de façon perméable

Le mobilier : sens et cohérence à rechercher

Le mobilier est aujourd'hui très présent dans l'espace public sous de nombreuses formes : jardinières, mâts d'éclairage, garde-corps, potelets, corbeilles, appui-vélo, conteneurs, panneaux de signalisation, etc. Ces éléments ne sont pas toujours appropriés aux communes rurales. Ils sont souvent implantés au coup par coup pour répondre à des besoins ponctuels, principalement pour empêcher les véhicules de stationner. Leur multiplication, sans cohérence dans l'espace ou dans le style, encombre les circulations piétonnes et banalise l'espace villageois. Des aménagements simples, plus adaptés aux espaces ruraux et plus économiques, peuvent être conçus en cherchant la polyvalence des usages. Ils sont déterminants pour l'atmosphère d'un lieu.



Le type de mobilier utilisé contribue fortement à l'ambiance créée. Souvent coûteux, leur choix ne doit pas être improvisé ; ils doivent correspondre à des usages avérés et situés judicieusement

► **Éviter la surenchère et intégrer le choix de mobiliers dans une approche globale**, porteuse de sens, dès la conception des projets de valorisation de l'espace public : usages, emplacements, style, coût, gestion, sont autant de critères déterminants.

► **Un style commun est à rechercher** (bancs, poubelles, éclairage) sans pour autant verser dans l'effet « catalogue ». Les potelets ou les bornes notamment sont des produits très urbains à éviter dans les communes rurales. Ils peuvent être remplacés par des aménagements intégrés qui rendent suffisamment lisibles les usages (nivellement ou traitement différencié des sols par exemple).

► **Privilégier des installations à usages multiples adaptées pour tout public** (par exemple un muret banc qui limite aussi l'espace piéton, une structure qui soit utilisée comme jeux d'enfants ou comme assise). Observer les usages avérés pour répondre au mieux aux besoins.

► **Favoriser l'emploi des ressources et savoir-faire locaux** (pierre, bois, métallerie) pour des mobiliers « sur mesure ».

► **Préférer des lignes sobres qui ne se démodent pas**, éviter les pastiches du style « grand siècle » souvent associés à tort à l'esprit village.

► **Intégrer le mobilier de tri des déchets** (murets, conteneurs enterrés...).

Le saviez-vous ?

L'encombrement des trottoirs par des obstacles fixes et mobiles est l'un des problèmes majeurs rencontré par les piétons et les personnes à mobilité réduite pour cheminer (voir obligation réglementaire d'établir un PAVE)



Quelle ambiance créer ?

A quel endroit et pour quel usage ?

Quel entretien ?

Quelle lisibilité de l'espace public ?

Artisanal ou manufacturé ?



Des bornes ont été ajoutées après-coup et dénaturent quelque peu l'aménagement



L'accumulation de jardinières de styles différents alourdit l'espace public



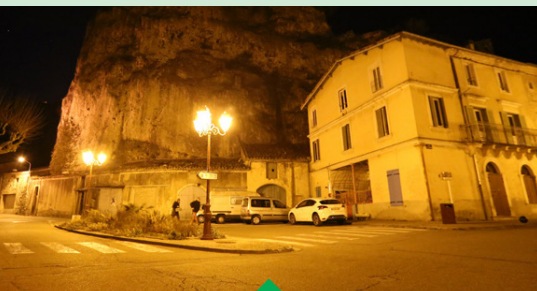
Exemple réussi d'intégration des conteneurs à ordures



Les jardinières font obstacle à la circulation piétonne



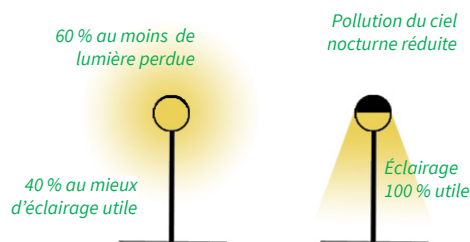
*Quelle ambiance lumineuse créer ?
Comment valoriser le patrimoine ?
Quels éclairages pour quels usages ?
Quels mobiliers ?*



Traiter l'ambiance lumineuse, une approche globale : à quels usagers s'adresse-t-on ? Ici, l'espace circulé central est très éclairé, faisant disparaître la falaise. Une mise en lumière sobre de celle-ci associée à un éclairage pertinent de l'espace public, ciblé sur les piétons, suffirait au confort des usagers tout en valorisant le patrimoine.



Le choix du mobilier a aussi un rôle important à jouer dans l'image donnée de la commune : il peut soit affirmer une identité traditionnelle (en évitant toutefois le côté trop rétro), soit proposer une interprétation moderne de celle-ci, soit encore assumer une écriture contemporaine contrastée. Quoiqu'il en soit, une même gamme sera déclinée et le mobilier sera adapté aux usages et situations



Mobilier d'éclairage : sobre et adapté

Le paysage nocturne des bourgs et villages mérite aussi l'attention des municipalités. En effet, les activités humaines se déroulent aussi la nuit et la valorisation par la lumière des patrimoines est facteur d'attractivité. Pourtant, les éclairages sont généralement oubliés des projets. Mal optimisés, ils génèrent une pollution lumineuse importante aux effets néfastes sur notre santé, sur la sécurité et sur la biodiversité, et représentent souvent une part importante du budget des petites communes.

La disparition de l'alternance normale du jour et de la nuit a une incidence sur les cycles biologiques et altère le sens de l'orientation ou la communication de nombre d'espèces animales ou végétales. Cette pollution lumineuse impacte aussi la santé humaine, perturbant notre horloge biologique. Ainsi, il importe de la limiter au maximum.

L'éclairage permet aussi de sécuriser, guider, baliser ou mettre en valeur, souvent tout à la fois. Il doit apporter la bonne lumière à chacun des usagers, piétons, cyclistes ou automobilistes et s'adapter aux situations : rue principale, ruelle, place, placette, allée piétonne dans un parc, etc.

Souvent mis en place pour répondre à des enjeux de sécurité, la tendance est à sur-éclairer. Pourtant, en terme de sécurité routière, plus on éclaire, plus les véhicules circulent rapidement. Il n'a pas non plus été démontré que l'éclairage réduit les vols, au contraire.

► **Adopter une démarche globale à l'échelle de la commune.** Une équipe de maîtrise d'œuvre spécialisée (architecte, paysagiste, concepteur-lumière), sur la base d'un diagnostic du parc d'éclairage existant, saura proposer un projet d'ensemble (par exemple un Schéma Directeur d'Aménagement Lumière ou un Plan Lumière) alliant contraintes fonctionnelles, économiques, environnementales et objectifs de mise en valeur. Ce projet permettra l'adoption d'une gamme de luminaires et enfin un phasage de leur mise en œuvre.

► **Restituer des ambiances lumineuses en adéquation avec les usages et les lieux** (centre-bourg, hameau, rue piétonne, place, traversée, zone d'activité...) et adapter le type de dispositifs, leur espacement, leurs dimensions, l'intensité lumineuse, etc.

► **Éviter de sur-éclairer**, espacer au maximum les sources d'éclairage. Éviter la surenchère d'effets et de couleurs pour la valorisation du patrimoine : il s'agit de révéler plus que d'éclairer.

► **Faire le choix de l'extinction nocturne** (de 23h à 5h par exemple) pour réduire consommation électrique et pollution lumineuse. Utiliser des éclairages avec capteurs de luminosité qui se déclenchent automatiquement

► Choisir un lampadaire avec des réflecteurs dirigeant la lumière vers le bas et dont l'ampoule n'est pas visible. Bien orienter le luminaire afin de ne pas éclairer les façades des habitations. Choisir des ampoules qui respectent la biodiversité.

► **Optimiser la maintenance du matériel d'éclairage :** elle peut occasionner d'importantes économies d'électricité.



Point réglementation

La norme NF EN 13201 (non obligatoire) différencie les besoins d'éclairage selon l'environnement qu'il soit rural, urbain, résidentiel... Par ailleurs, certaines lampes d'éclairage extérieur sont interdites par le règlement européen (lampes fluorescentes T10, T12, lampes à vapeur de mercure haute pression, lampes fluocompactes à deux broches notamment). Vérifiez votre parc d'éclairage !

Le saviez-vous ?

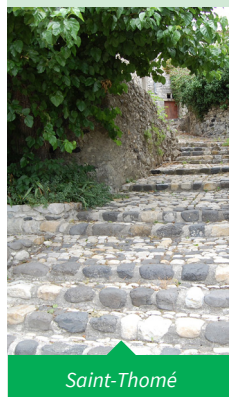
L'ADEME estime que plus de la moitié du parc d'éclairage extérieur est composée de matériels obsolètes et énergivores : boules diffusantes, lampes à vapeur de mercure (environ 1/3 du parc) et 40% des luminaires en service ont plus de 25 ans.

Les calades

Ces circulations sont fortement emblématiques des villages perchés. La continuité de la présence de la pierre, des murs au sol, associée au calme prégnant issu de leur usage presque exclusivement piéton, confère aux calades une ambiance particulière qui fait l'attractivité de ces villages. Elles seront réhabilitées en respectant les formes traditionnelles et matériaux caractéristiques de l'unité paysagère (voir palette de matériaux).



Saint-Vincent-de-Barrès



Saint-Thomé



Saint-Montan



Rochemaure

Les passages couverts et les arcades

Le réseau de ruelles calades des centres anciens est souvent complété par des passages couverts et des passages à arcades. Ces passages constituent des liaisons piétonnes importantes qui irriguent les noyaux denses médiévaux et contribuent ainsi à l'ambiance spécifique des bourgs et villages du Vivarais méridional. La qualité de ces passages est parfois menacée par des interventions architecturales inadaptées au détriment de la valeur patrimoniale de ces circulations intersticielles. Elles méritent pourtant une attention bien particulière. Leur obstruction pour usage privé est à éviter.



Alba-la-Romaine



Mirabel

Passages couverts

Tracés sous les immeubles, ils peuvent correspondre aux ouvertures dans les enceintes fortifiées et étaient dans ce cas fermés par des portails durant l'époque médiévale.



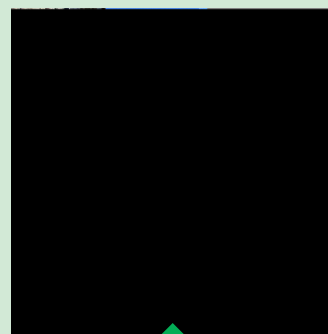
Baix



Saint-Montan

Passages avec arcades

Entre deux façades sur ruelle, les arcs renforcent les murs dont la mise en œuvre est souvent moins soignée que celle des façades sur rue principale.



Saint-Maurice-d'Ibie



La passage couvert a été obstrué pour un usage privé



Matériaux et forme utilisés contribuent à banaliser la ruelle

À ÉVITER

Voir aussi

- Fiche n° 12 : Accompagner les entrées de villages et de bourgs
- Fiche n° 16 : Reconquérir les centres anciens
- Les palettes des matériaux et des végétaux
- Diagnostic de la Charte
- Site internet : www.vivaraismereidional.fr

Pays d'art et d'histoire du Vivarais méridional
Syndicat Mixte du Vivarais méridional
32 boulevard Stalingrad 07400 LE TEIL

04 75 91 45 09 / contact@vivaraismereidional.fr
www.vivaraismereidional.fr

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

caue
de
l'Ardèche